

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Band: 10 (1898)
Heft: 5

Artikel: Nouvelle formule de développement à la glycine, de Hübl
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-523857>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Revue Suisse de Photographie

Omnia luce!

La Rédaction laisse à chaque auteur la responsabilité de ses écrits.

Les manuscrits ne sont pas rendus.

Nouvelle formule de développement à la glycine, de Hübl.

TOUT photographe a fait l'expérience qu'avec un même négatif on peut obtenir des épreuves sur papier dures ou sans contrastes, suivant que la lumière a agi directement ou d'une façon diffuse. La lumière directe du soleil donne des épreuves monotones, tandis qu'on a, au contraire, de grands contrastes si l'on emploie la lumière diffuse que l'on obtient en couvrant le négatif d'un papier de soie ou d'un verre vert.

C'est peut-être ce fait qui a conduit M. Meydenbauer à son ingénieuse idée du développement lent. Un développement rapide au moyen d'une solution concentrée donne une image sans vigueur, tandis qu'un développement lent au moyen de solutions diluées agit beaucoup plus énergiquement et donne des contrastes vigoureux. Il y a là une analogie évidente.

Le baron von Hübl a fait de nombreuses recherches sur le développateur à la glycine et a fait part de remarques très judicieuses au W. Camera Club ainsi que dans le *Rundschau*.

Nous extrayons ce qui suit du *Photographisches Centralblatt* du 5 décembre :

La glycine prend à la chaleur le caractère des développeurs rapides ; on sait que ceux-ci donnent une image complète à la surface avant que le liquide ait eu le temps de pénétrer dans la couche inférieure de la gélatine.

La formule suivante, basée d'après ce fait est à recommander dans les cas où la durée de l'exposition est inconnue.

Eau	1000 cm ³ .
Développement concentré à la glycine	12 »
Solution de bromure de potassium à 1 : 10	2 »

La température du bain ne doit pas dépasser 10° C., et il faut, si cela est nécessaire, le refroidir avec de la glace.

Si l'image commence à apparaître au bout de 20-30 minutes, l'exposition est correcte et il ne reste qu'à continuer le développement dans le même bain.

Si l'image apparaît avant 10 minutes, il y a surexposition. On plonge alors la plaque sans la laver dans un bain avec forte addition de bromure et de la composition suivante :

Eau	100 cm ³ .
Développement concentré à la glycine	4 »
Solution de bromure de potassium à 1 : 10	4 »

Enfin, si au bout de 30 minutes il n'y a encore aucune trace d'image sur la plaque, il y a sousexposition évidente et le négatif doit alors être plongé, sans lavage préalable, dans la solution suivante chauffée à 25° C.

Eau	100 cm ³ .
Développement concentré à la glycine	2 »
Soude caustique à 1 : 10	2 »

(*Photogr. Correspondenz.*)